

BULLETIN n°40
juin 2007

voir l'astrologie autrement



THEMATIQUE

l'Œil d'Horos

PANDORE
LA LIBERATRICE

Master Dahlb

Edito

Histoire d'une mise en boîte

Comme vous commencez sûrement à vous en douter si vous lisez régulièrement cette revue, j'adhère au point de vue déjà développé dans un précédent article* qui voudrait qu'en astrologie, l'étude des astéroïdes fonctionne comme un ouvre-boîte de la conscience.

Cela n'est peut-être pas juste pour tout le monde, mais cela revêt une réalité pour moi. Aussi me semble-t-il particulièrement (im)pertinent de commencer aujourd'hui par Pandore, la plus célèbre des ouvre-boîtes, pour évoquer pour vous l'un de ceux que j'appelle les astéroïdes « méconnus ».

Demetra George – dont j'ai tendance à beaucoup parler ces temps-ci (et je m'en excuse bien) – possède dans son propre thème une conjonction Pandore-Uranie, astéroïde de l'astrologie, qui est la parfaite illustration des multiples possibilités insoupçonnables qui se sont présentées à elle lorsqu'elle a choisi d'ouvrir la boîte des astéroïdes et ce qu'elle contenait.

Le choix de celui-ci plutôt qu'un autre pour ce numéro, repose je le crains sur des motifs entièrement personnels que l'on me pardonnera peut-être en apprenant qu'en ce qui me concerne, Pandore aspecte étroitement six planètes, les Noeuds lunaires et au moins quatre astéroïdes

importants (Vesta, Junon, Psyché, Uranie). Si vous ne savez pas trop quoi en penser, demandez-vous simplement comment vous considèreriez « une planète normale » située en maison angulaire et qui toucherait une majorité de points du thème...

Cet article sort également parce que parmi les nombreux aspects de ma Pandore figure également un sesquicarré à Uranie. Celui-ci, quand on l'utilise, peut être considéré comme un aspect difficile et pourrait signifier que je ne connaîtrai pas le succès dans mes tentatives d'intéresser les astrologues aux petits astres. Ou bien que même si je réussissais, le prix de cette réussite ou ce qu'il aura fallu sacrifier pour entrer dans de tels critères, me laisseraient vraisemblablement le sentiment amer d'un échec, malgré tout.

Mais parce que je considère qu'il ne sert à rien du tout d'avoir peur des « mauvais aspects », qu'ils ne doivent en aucun cas être une excuse pour ne rien tenter mais plutôt l'opportunité de remanier totalement son point de vue par un travail conscient, je sors quand même cet article (pour l'illustration concrète de mes principes), et par la même occasion, Pandore du placard de sa mauvaise réputation.

Anna LORRAI

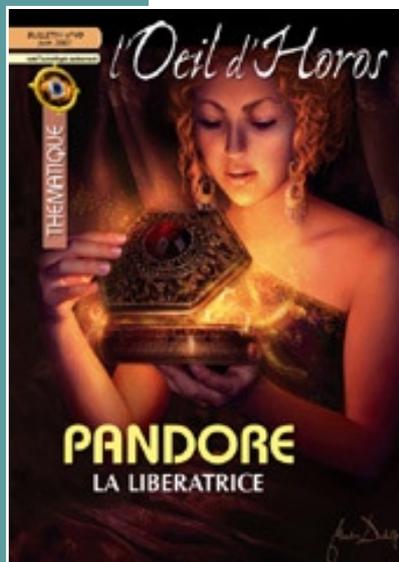


Illustration de couverture :
Pandora - © Marta Dahlig

* Lire dans le bulletin de l'Œil n°36 : Les nouvelles frontières de l'astrologie, l'article initiation aux astéroïdes.
Nota : la définition d'Uranie se trouve sur mon blog, Le Gravier Cosmique.

Plan de l'article

Qui était Pandore ?

Trois approches du mythe

Astrologie : Pandore la libératrice



© Howard David Johnson : Pandora's box

Pandore, la libératrice

L'expression « ouvrir la boîte de Pandore » signifie « agir de manière impulsive et irréfléchie en s'exposant à de graves complications ou des dangers ». Mais encore ?

Celui ou celle qui ouvre cette boîte n'imagine pas du tout que parmi les multiples conséquences possibles (qui semblent inenvisageables dans leur totalité), certaines puissent être particulièrement déplaisantes ou dramatiques. C'est donc avec un certain ton de réprobation, et d'avertissement qu'elle est employée. Mais nous allons voir qu'il est possible de dépasser ces significations basiques marquées au sceau de la peur, pour se diriger vers une vraie compréhension plus riche de sens.

QUI ÉTAIT PANDORE ?

Pandore est un personnage de la mythologie grecque qui a principalement été évoquée par Hésiode, un poète qui vivait au 8^e siècle avant J.C. A l'instar d'Eve dans le contexte judéo-chrétien, elle représente également la toute première femme qui ait existé.

par *Anna Lorrai*

Que s'est-il passé ?

L'histoire de Pandore et de sa boîte (une jarre, à l'origine) prend place comme une petite péripétie au sein des intrigues entre les dieux olympiens et les titans qui les avaient précédés.

Parmi les titans, certains ont soutenu Zeus dans son combat : Prométhée était l'un d'entre eux. Ce dernier n'était pas intéressé par le trône de Zeus ou le pouvoir. Il a demandé par contre la permission de créer une nouvelle race à laquelle il s'est consacré : les hommes.

Une légende rapporte que lorsque le moment avait été venu de répartir des qualités entre toutes les créatures vivantes de la Terre, le frère le moins futé de Prométhée, Epiméthée « celui qui réfléchit après coup », s'était spontanément proposé pour ce travail. Lorsqu'il eut terminé le partage des qualités, Prométhée découvrit que sa créature préférée était nue, faible, et qu'elle n'aurait pas une seule chance de survie si on ne l'aidait pas... Pour cette raison, Prométhée vola le feu divin ⁽¹⁾ (soit au feu du Soleil, soit à la forge d'Héphaïstos), et l'apporta aux hommes en leur enseignant à se développer en civilisation. Mais si Prométhée estimait que le don du feu était équitable, Zeus n'était pas du tout de

[1] Ce feu symbolise la « pensée prévoyante » (sens du nom de Prométhée) ou bien l'intellect; La colère de Zeus ne se comprend que si l'esprit n'est pas recherché pour lui-même, comme une voie de spiritualisation progressive de soi, mais bien employé à des satisfactions personnelles pour répondre à la multiplicité des désirs terrestres.

[2] Dans le conte de *la Belle au Bois Dormant*, la petite princesse Aurore voit les fées se pencher sur son berceau et la parer de toutes les qualités... plus une terrible malédiction.

[3] On peut s'étonner de le trouver présent parmi les pires maux pouvant affliger l'humanité... En fait, « *elpis* » signifie davantage l'attente, l'expectative, le fait de ne pas savoir ce qui va arriver. D'après Robert Graves, c'est l'Espoir qui a empêché le suicide collectif de toute l'humanité lorsque les maux se sont déchaînés sur elle.

cet avis et trouvait que c'était un présent par trop énorme pour des êtres qui devenaient de plus en plus mauvais et arrogants au fur et à mesure que le temps passait.

A la suite d'une ultime « embrouille » de Prométhée, et alors que ce dernier avait délibérément tenté de favoriser les hommes par la ruse, Zeus le condamne à la prison à vie avec torture. En prime, il décide de se venger contre les hommes et commande à Héphaïstos la fabrication d'une toute nouvelle créature humaine, façonnée à la ressemblance d'une déesse : Pandore. A sa demande, tous les dieux se penchent sur son berceau, la dotent de qualités et talents divers ⁽²⁾ (cf. encadré *Textes mythologiques*) avant qu'elle ne soit dépêchée vers Epiméthée pour qu'il en fasse sa femme.

Ebloui par la beauté de sa fiancée, et peut-être même désireux de ne pas trop contrarier une nouvelle fois Zeus, Epiméthée épouse Pandore en oubliant les recommandations de son frère, de ne surtout jamais accepter le moindre présent de Zeus. Au moment de ses noces, Pan-

dore reçoit en cadeau une grande jarre avec l'interdiction formelle de l'ouvrir. Ce qu'elle fit tout de même poussée par la curiosité... Alors, tous les fléaux qui s'y trouvaient enfermés se mirent à attaquer Pandore, Epiméthée et toute l'humanité en se répandant partout. Le couvercle de la jarre avait été remis en place le plus vite possible, mais trop tard. Seul l'Espoir ⁽³⁾ n'avait pas pu s'échapper assez vite.

APPROCHES DU MYTHE

Une simple lecture peut constituer une fable moraliste illustrant combien il est terrible de se montrer désobéissant et de négliger les avertissements clairs mettant en garde de jeunes esprits contre des dangers qu'ils ne soupçonnaient pas...

Textes mythologiques

Les différents textes qui nous parlent de sa naissance et de sa boîte, en tous cas les plus connus, sont l'œuvre du poète Hésiode. Il s'agit de la *Théogonie*, et des *Travaux et des Jours*.

Théogonie

« Aussitôt, en place du feu, [Zeus] créa un mal, destiné aux humains. Avec de la terre, l'illustre Boiteux modela un être tout pareil à une chaste vierge, par le vouloir du fils de Cronos. La déesse aux yeux clairs, Athéna, lui noua sa ceinture, après l'avoir parée d'une robe blanche, tandis que ses mains faisaient tomber de son front un voile aux mille broderies, merveille pour les yeux. Autour de sa tête elle posa un diadème d'or forgé par l'illustre Boiteux lui-même, de ses mains adroites, pour plaire à Zeus son père: il portait d'innombrables ciselures, merveille pour les yeux, images des bêtes que par milliers nourrissent la terre et les mers;

Héphaïstos en avait mis des milliers — et un charme indéfini illuminait le bijou — véritables merveilles, toutes semblables à des êtres vivants.

Et quand, en place d'un bien, Zeus eut créé ce mal si beau, il l'amena où étaient dieux et hommes, superbement paré par la Vierge aux yeux pers, la fille du dieu fort ; et les dieux immortels et les hommes mortels allaient s'émerveiller à la vue de ce piège, profond et sans issue, destiné aux humains».

Les travaux et les jours

«C'est que les dieux ont caché ce qui fait vivre les hommes ; sinon sans effort tu travaillerais un jour pour récolter de quoi vivre toute une année sans rien faire... [...] Mais Zeus t'a caché ta vie le jour où l'âme en courroux, il se vit dupé par Prométhée aux pensers fourbes. De ce jour, aux hommes il prépara de tristes soucis. Il leur cacha le feu. Mais ce fut encore le brave fils de Japet qui alors, pour les

hommes, le vola au sage Zeus, dans le creux d'une fêrue, et trompa l'œil du dieu qui lance la foudre. Et courroucé, Zeus qui assemble les nuées lui dit: «*Fils de Japet, qui en sais plus que tous les autres, tu ris d'avoir volé le feu et trompé mon âme, pour ton plus grand malheur, à toi comme aux hommes à naître : moi, en place du feu, je leur ferai présent d'un mal, en qui tous, au fond du cœur, se complairont à entourer d'amour leur propre malheur*».

Il dit et éclate de rire, le père des dieux et des hommes ; et il commande à l'illustre Héphaïstos de tremper d'eau un peu de terre sans tarder, d'y mettre la voix et les forces d'un être humain et d'en former, à l'image des déesses immortelles, un beau corps aimable de vierge; Athéné lui apprendra ses travaux ; Aphrodite d'or sur son front répandra la grâce, le douloureux désir, les soucis qui brisent les membres, tandis qu'un esprit impudent, un cœur artificieux seront, sur l'ordre de Zeus, mis en elle

La boîte de l'inconscient et des désirs secrets

Toutefois, pour approfondir la compréhension, il est tout de même intéressant de connaître la symbolique générale de la boîte dont le mythe de Pandore est indissociable. Et même si nous verrons ci-après que l'interprétation de l'astéroïde Pandore repose plus sur l'attitude de Pandore elle-même que l'objet en question.

« **BOITE.** Symbole féminin, interprété comme une figure de l'inconscient et du corps maternel, la boîte contient toujours un **secret** : elle enferme et sépare du monde ce qui est précieux, fragile ou redoutable. Elle protège mais risque aussi d'étouffer.

La boîte – ou la jarre – de Pandore* est restée le symbole de ce qu'il ne faut pas ouvrir[...].

Cette boîte au fond de laquelle reste l'Espoir, c'est l'inconscient avec toutes ses possibilités inattendues, excessives, destructives

ou positives, mais irrationnelles si elles sont laissées à elles-mêmes. Paul Diel relie ce symbole à l'**exaltation imaginative** qui prête à l'inconnu, recélé dans la boîte, toutes les richesses de nos désirs et voit en lui le pouvoir illusoire de les réaliser : origine de tant de malheurs ! [...]

Bref que la boîte soit richement ornée ou simple, elle n'a de valeur symbolique que par son contenu, et ouvrir une boîte, c'est toujours prendre un risque. » (4)

Si l'on associe la boîte de Pandore avec l'inconscient et ses contenus, un lecteur moderne aura peut-être plus de mal à juger de la stupidité du comportement qui cherche à les mettre au jour. La problématique dépasse alors la simple « désobéissance » dont le mythe semble se faire l'écho comme dans le conte de Barbe-Bleue⁽⁵⁾, et attaque sous l'angle suivant : combien de temps faut-il pour que ce que l'on veut garder bien caché ou ne surtout pas voir, n'explose au grand jour ? L'interdit appelle sa transgression, le se-

par Hermès, le Messager, le Tueur d'Argos. Il dit et tous obéissent au seigneur Zeus, fils de Cronos. En hâte, l'illustre Boiteux modèle dans la terre la forme d'une chaste vierge, selon le vouloir du Cronide. La déesse aux yeux pers, Athéna, la pare et lui noue sa ceinture. Autour de son cou, les Grâces divines, l'auguste Persuasion mettent des colliers d'or ; tout autour d'elle les Heures aux beaux cheveux disposent en guirlandes des fleurs printanières. Pallas Athéna ajuste sur son corps toute sa parure. Et dans son sein, le Messager, le Tueur d'Argos, crée mensonges, mots trompeurs, cœur artificieux, ainsi que le veut Zeus aux lourds grondements. Puis, héraut des dieux il met en elle la parole et à cette femme il donne le nom de Pandora, parce que ce sont tous les habitants de l'Olympe qui, avec ce présent, font présent du malheur aux hommes qui mangent le pain.

Son piège ainsi creusé, aux bords abrupts et sans issue, le père des dieux dépêche à Epiméthée, avec le présent des dieux, l'illustre Tueur d'Argos, rapide messager, Epiméthée ne songe point à ce que lui a dit Prométhée :

que jamais il n'accepte un présent de Zeus Olympien, mais le renvoie à qui l'envoie, s'il veut épargner un malheur aux mortels. Il accepte et, quant il subit son malheur, comprend.

La race humaine vivait auparavant sur la terre à l'écart et à l'abri des peines, de la dure fatigue, des maladies douloureuses, qui apportent le trépas aux hommes. Mais la femme, enlevant de ses mains le large couvercle de la jarre, les dispersa par le monde et prépara aux hommes de tristes soucis. Seul l'Espoir restait là, à l'intérieur de son infrangible prison, sans passer les lèvres de la jarre, et ne s'envola pas au dehors, car Pandora avait déjà replacé le couvercle, par le vouloir de Zeus, assembleur de nuées, qui porte l'égide. Mais des tristesses en revanche errent innombrables au milieu des hommes : la terre est pleine de maux, la mer en est pleine. Les maladies, les unes de jour, les autres de nuit, à leur guise visitent les hommes, apportant la souffrance aux mortels – en silence car le sage Zeus leur a refusé la parole. Ainsi donc il n'est nul moyen d'échapper aux desseins de Zeus ».

[4] J. Chevalier et A. Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, article Boîte, p.136.

[5] Dans le conte de *Barbe-Bleue*, l'interdiction ne repose pas sur une boîte mais sur une pièce entière, fermée à clé, et que la jeune épousée ne doit pas ouvrir, sous peine de mort.

[6] Les histoires modernes que sont par exemple *Les aventuriers de l'Arche perdue* ou *Lara Croft le Berceau de la vie* restent construite sur des boîtes qu'il ne faut pas ouvrir. Mais dans ces cas, Indy et Lara sont présentés comme des héros ayant saisi la mesure du danger, suffisamment avisés pour ne pas céder à la curiosité de l'explorateur. Ces films font une référence directe au mythe de Pandore et l'interprètent au premier degré : la boîte est marquée « danger », on ne l'ouvre pas !

[7] **Chevalier et Gheerbrant** .op. cit. article Pandore, p.725

[8] **Nathaniel Hawthorne**, *Le premier livre des merveilles*, (divers éditeurs).

[9] Le mythe des **Agés** décrit les différentes races humaines qui se sont succédées depuis la création des premiers hommes par Prométhée.

[10] Une telle dévotion s'est retrouvée encore, plus tard, au sein de loges secrètes, où sous le nom controversé de Lucifer (*celui qui apporte la lumière*), Prométhée était toujours chaudement remercié de ce qu'il avait fait.

[11] Sont considérés comme astéroïdes majeurs par cette auteure : Cérés, Pallas, Junon et Vesta. D'autres y ajoutent également Chiron.

cret appelle sa révélation. L'ombre, la lumière. L'énergie contenue cherche sa résolution ⁽⁶⁾.

L'ambivalence du feu

Selon le mythe, le feu volé par Prométhée pour les hommes ne pouvait être un simple cadeau, il avait un prix. Zeus a leur a envoyé la facture : elle s'appelait Pandore.

« L'homme a reçu les bienfaits du feu, malgré les dieux, et les méfaits de la femme, malgré lui. La femme est le prix du feu. [...] La légende montre l'ambivalence du feu qui a donné à l'humanité un immense pouvoir, mais celui-ci peut tourner à son malheur aussi bien qu'à son bonheur, selon que le désir des hommes sera droit ou pervers. [...] Le feu symbolise aussi l'amour, que tout humain désire, bien qu'il en souffre. L'homme, qui a ravi le feu des dieux, en subira la brûlure par le feu de son désir. Pandore symbolise le feu des désirs qui causent le malheur des hommes » (7).

D'autres interprétations voient différemment, dans le feu apporté par Prométhée, l'essence même de l'intelligence « industrielle ». Une telle vision sous-tend le passage d'un monde au bonheur naturel mais stagnant, à celui d'une société technologique pleine d'artifices, condamnée à l'évolution. En recevant l'intelligence, l'humanité recevait en même temps l'insatiable désir de l'exploiter et de la nourrir. Une éventuelle « filiation » de Pandore à Héphaïstos ne serait pas sans intérêt. Selon une conception bouddhiste, c'est un inextinguible désir qui pousse nos âmes sans arrêt dans la matière et à y revenir de vie en vie.

Selon des vues ésotériques, si Vulcain-Héphaïstos forge les conditions matérielles et difficiles qui permettent de « tremper » nos âmes jusqu'à les rendre éclatantes comme des épées de chérubins, que fait donc Pandore en libérant les « fléaux » sur Terre sinon de faciliter la tâche de son père, en libérant les 'maux' qui seront comme l'engrais de notre croissance spirituelle?..

L'âge d'or ou l'âge de raison ?

Hésiode peut se lamenter et soupirer après un monde parfait dans lequel la femme n'existait

pas, ce fameux Age d'Or conduit par le titan Cronos avant l'arrivée des Olympiens.

Ne devine-t-on pas aisément quel est cet « âge d'or » d'insouciance et de facilité, où la nourriture pousse sans qu'on la cultive, droit dans notre assiette, où toute chose nous est « donnée » sans effort, et vers lequel on aimerait bien revenir quand tout se complique?...

N'est-ce pas l'enfance, cette époque où les soucis n'existent pas ? où il n'y a que des camarades et de l'amitié, sans le désir ?

Certains auteurs associent par exemple le mythe de Perséphone avec la perte de l'innocence, celui de Pandore conviendrait également. Dans son conte, Nathaniel Hawthorne dépeint Pandore et Epiméthée comme des enfants à l'aube du monde, ouvrant la boîte tour à tour et partageant la responsabilité de la faute ⁽⁸⁾.

Deux cent ans plus tard, le poète Eschyle renie totalement l'Age d'Or d'Hésiode ⁽⁹⁾ et dépeint l'humanité dans le plus grand dénuement : le feu volé par Prométhée lui ayant seul permis de survivre. Prométhée supplicié pour avoir aidé l'humanité est vu comme un sauveur et martyr ⁽¹⁰⁾. La rédemption de Pandore, elle, se fait encore attendre.

ASTROLOGIE : PANDORE LA LIBÉRATRICE

A la lumière de ces éléments mythologiques et psychologiques, je vous retranscris ci-après les propositions de trois astrologues quant à l'interprétation possible de l'astéroïde Pandore et son éventuelle utilisation en astrologie.

Demetra George : la curiosité entre Mercure et Uranus.

Dans son introduction aux astéroïdes mineurs ⁽¹¹⁾, Demetra George définit le cadre dans lequel on pourrait utiliser ces astéroïdes. Elle rappelle la notion d'octave astrologique, qui s'appuie sur la métaphore de la gamme musicale, et présente les astéroïdes mineurs comme des « **changeurs d'octave** », permettant de passer graduellement d'un pôle à l'autre.

« Les paires planétaires que sont Mercure-Uranus, Vénus-Neptune et Mars-Pluton ont un schéma énergétique similaire, mais s'expriment à des niveaux différents. Les planètes situées à l'octave inférieure, Mercure, Vénus et Mars, représentent les forces qui gouvernent la croissance personnelle et la connaissance. Les planètes d'octave supérieure, Uranus, Neptune, Pluton, impliquent une vibration plus rapide, plus finement accordée, et symbolisent l'énergie cosmique qui affecte l'humanité dans son ensemble. Leur symbolisme premier consiste en l'accélération du processus évolutif du système solaire.

En comblant l'espace entre Mars et Jupiter, les astéroïdes forgent un lien entre les planètes d'octave inférieur et supérieur.

Ce sont les transformateurs-passeurs symboliques entre ces deux systèmes énergétiques et ils désignent les techniques par lesquelles les vibrations de l'octave inférieure peuvent être élevées jusqu'à l'octave supérieure qui leur correspondent.

L'introduction de l'usage des astéroïdes en astrologie à ce moment de l'Histoire représente clairement le nombre croissant d'individus qui répondent en masse aux questions de conscience planétaire et d'unité ».

Pour ce qui est de l'octave entre Mercure et Uranus (la Sagesse), Demetra désigne les astéroïdes transformateurs suivants : Icare, Pandore et Uranie.

Dans le cadre d'une étude raisonnée d'un petit nombre d'astéroïde mineurs, elle suggère de considérer Icare et Pandore comme un couple ou une paire significative, et les désigne sous le terme de « Libérateurs ».

Voici son texte sur **Pandore**, qui est le sujet de notre étude.

« Pandore, l'ancêtre du genre féminin et l'ouvreuse de la boîte interdite, représente le principe de la curiosité qui initie le changement. Dans une version plus ancienne, Pandore était connue comme Anesidore, celle qui donne tout, qui fait pousser de la terre le don de la nourriture pour les hommes comme pour les animaux (12). Dans la mythologie olympienne ultérieure, Pandore fut façonnée

par les dieux à base de terre et d'eau, et elle était la toute première femme qui ait été créée. Si l'on se réfère à Hésiode, Zeus l'a envoyée comme cadeau empoisonné pour punir l'humanité d'utiliser le don du feu que lui avait fait Prométhée. En ouvrant la jarre, Pandore a libéré un ensemble de chagrins, misères et fléaux sur la terre, et elle l'a refermée juste avant que l'Espoir ne puisse s'échapper. Pour cette raison, elle a été considérée à l'instar de l'Eve biblique, comme l'incarnation féminine du mal.

En astrologie, Pandore sert d'intermédiaire progressif entre Mercure et Uranus. Par le biais de sa curiosité, Pandore agit comme un ferment du changement qui invite l'inconnu et qui ouvre à de nouvelles possibilités. En s'élevant de la terre, elle amène en lumière ce qui était précédemment caché. Pandore peut signifier un processus de profond nettoyage, purification et guérison. Elle est un mélange Gémeaux-Scorpion qui, par ses actes peu orthodoxes, élève l'intellect rationnel de Mercure, jusqu'à la vibration intuitive et révolutionnaire d'Uranus.

Dans l'étude d'un thème, Pandore valorisée dénote des affinités pour l'innovation, les découvertes inattendues et la controverse. La personnalité type de Pandore est marquée par une nature curieuse, insatiable et rebelle. Les positions dures de Pandore peuvent dépendre une personne qui cause des problèmes par ses intrusions ou actes irréflectifs, ou bien tout son contraire, quelqu'un qui résiste absolument au changement (« surtout pas de vagues ») ou qui masque tout ce qui est déplaisant. Les aspects tendus peuvent être intégrés en encourageant les changements créatifs.

Les aspects de Pandore rapprochent la curiosité et le changement de la planète considérée. Par exemple l'auteure (13) a une conjonction Pandore-Uranie, la régente de l'astrologie. Sa recherche sur les astéroïdes a bouleversé les modes de pensée établis de l'astrologie, libérant un nombre impressionnant de nouveaux archétypes à considérer.

En synastrie, les contacts de Pandore représentent ces sphères où nous bouleversons les autres et les faisons passer par de nombreux changements.

[12] Il s'agit là d'une assimilation directe à Rhéa.

[13] Il s'agit bien sûr de Demetra George, elle-même. Son exemple est éclairant.

Mark Andrew Holmes : **désir d'impact**

J'ai trouvé une réflexion concernant Pandore, sous la plume de Mark Andrew Holmes qui l'aborde selon un angle légèrement différent :

« L'astéroïde Pandore représente le principe d'**impact**. Il amène la curiosité, l'insatiabilité, la turbulence, les péripéties aventureuses, le désir de faire la différence ou d'attirer l'attention, l'ardent désir d'être à son plein potentiel, des conséquences inattendues et un processus de changement, et souvent, des talents multiples.

C'est assez représentatif des qualités du Bélier, signe du périhélie de Pandore. La défiance patriarcale face au pouvoir féminin a conduit les anciens Grecs à diaboliser Pandore, et à travers elle, les femmes en général, tout comme les anciens Hébreux et les Chrétiens ont diabolisé sa contrepartie Eve. En cas d'affliction, Pandore agit plus facilement de façon socialement inconvenante ou destructive ».

Zane Stein : Pandore, une stimulante compagnie pour une vie meilleure

Mais c'est probablement Zane Stein qui apporte l'éclairage le plus juste en soulignant que là où se trouve notre Pandore, réside le lieu où nous avons le plus besoin d'échapper à des routines sclérosantes.

« Le mythe de Pandore est puissant. Il relate comment une irréprensible curiosité a été la cause directe d'un nombre incalculable de problèmes relâchés sur le monde. Pourtant parmi ces problèmes, tout au fond de la boîte, résidait l'espoir. Tandis que cette histoire a été interprétée de bien des façons différentes, l'interprétation qui convient le mieux à l'astéroïde est de voir les problèmes qui ont été libérés comme des défis imprévus, et de considérer l'espoir comme la vie meilleure que l'on aura si on les aborde en conquérant.

Le Dr Lehman affirme que Pandore «bouleverse les choses» et il semble que cela soit parce que les natifs aient une tendance à se détendre et à glisser doucement dans une ennuyeuse routine là où tombe leur Pandore. Alors ils se sentent périodiquement impatientés et insatisfaits de la façon dont sont les choses, bien qu'ils ne sachent pas du tout pourquoi. Le besoin

absolu de faire quelque chose les saisit et ils se retrouvent souvent à penser : « *je me demande ce qui arriverait si je...* ». Finalement, le natif se décide à bouger, et les résultats s'avèrent ouvrir bien des voies pour lui, souvent complètement inattendues.

Il y a beaucoup de ressemblance entre Pandore et Uranus. Mais comme le Dr Lehman le souligne « Pandore montre un processus, Uranus ne le fait pas forcément ». Ce processus le voici : poser un acte dont la suite offre une multitude de nouvelles pistes ou de nouvelles idées ; choisir de suivre une ou plusieurs de ces pistes, avec espoir, jusqu'à leur terme ; apprendre des expériences ainsi procurées et les intégrer à sa vie, et si possible faire la synthèse de toutes ces nouvelles expériences en faisant fusionner l'ancien et le nouveau.

Si vous avez une planète en aspect de Pandore, elle aura régulièrement besoin de nouveauté et de stimulations variées. C'est un aspect de vous qui peut facilement verser dans la routine autrement. Si la relation planétaire est dissonante, vous pouvez chercher cette stimulation de la mauvaise façon, ou bien chercher une stimulation d'un genre qui ne vous convient pas vraiment, ou le faire au mauvais moment. Il est aussi possible que vous expérimentiez la face négative de Pandore : le déchaînement de bien des challenges, dont tous paraîtront cependant « mauvais » parce que vous n'aurez pas appris la vertu de « l'espoir ».

Quel que soit l'aspect à Pandore il conduira le natif à faire de fréquentes nouvelles découvertes, ainsi tous ces aspects sont des atouts pour une personne impliquée dans une quête ou une recherche. Toutefois les aspects durs fournissent une leçon pour le natif : apprendre l'espoir. L'autre danger de ces aspects tendus est que l'on peut insister pour changer les autres ou les obliger à accepter ses propres découvertes.

Si vous n'avez aucun aspect à Pandore dans votre thème natal, surveillez ses transits. Ils vous poussent à l'action, et de ces décisions découlent généralement plusieurs alternatives que vous n'aviez pas prévues. C'est l'un des meilleurs moments qui soient pour faire une pause avec les vieilles méthodes, pour autant que vous ne soyez pas concernés par ce qui se passe (...).

Dans les relations, observez comment une personne qui a Pandore en aspect étroit de l'une de vos planètes vous incite à agir, vous encourage à faire des changements, et rend cela bien difficile à faire rentrer dans un planning tranquille et bien organisé. La personne marquée par Pandore ne vous autorisera aucune routine morne partout où son astéroïde vous aspectera. Et normalement vous apprécierez tout ce que vous serez devenus après avoir fait chacun de ces changements.

Par exemple, dans une synastrie, la Pandore de l'homme était en carré exact avec le MC de la femme. Avant de le rencontrer, elle n'avait jamais exercé un métier à plein temps et avait plutôt peur du public. Peu après qu'ils aient commencé à sortir ensemble, elle a trouvé son premier vrai travail qui s'est avéré être en contact direct avec le public. Lentement, elle a commencé à surmonter ses angoisses et a découvert qu'elle s'en trouvait bien mieux et qu'elle aimait le respect accru qu'elle recevait. Plus elle est restée avec son petit-ami et plus elle a progressé, enchaînant un nombre croissant de postes avec chaque fois plus d'autorité. Et tous lui ont apporté beaucoup d'opportunités ».

On comprend donc assez bien comment ces auteurs interprètent Pandore en extrapolant son mythe d'une part, et en prenant un soin remarquable à montrer tous les aspects positifs d'autre part ⁽¹⁴⁾.

Quelques mots sur le thème de découverte

Il existe deux objets astronomiques portant le nom de Pandora : l'un satellite de Saturne, et l'autre, un astéroïde de la Ceinture Principale. C'est bien évidemment ce dernier qu'il nous intéresse de pouvoir placer en thème puisque le premier est forcément et invariablement conjoint à Saturne, de notre point de vue terrestre.

Découvert par George Mary Searle, le 10 septembre 1858 à Albany, Pandore l'astéroïde arborescent a la dimension modeste de 66,7 km et tourne autour du Soleil en quatre ans et demi.

Si vous utilisez *Astrodiens* pour le placer en thème ou d'autres outils prenant en compte son numéro, celui-ci est le 55.

Dans le cas de Pandore, nous avons vu que quelques auteurs ont pu livrer un remarquable portrait astrologique, mais lorsqu'on ne sait pas quoi penser d'un nouvel astéroïde, il est toujours instructif de se pencher sur son thème de découverte afin d'en retirer des impressions qui viendront orienter intuitivement la façon dont on peut le comprendre. Nous allons tout de même le faire pour Pandore car certaines coïncidences sont dignes d'intérêt.

Quelques positions

On ne connaît pas l'heure précise de la découverte mais on peut supposer que celle-ci était forcément nocturne. Les Gémeaux ou le Cancer sont des ascendants possibles. On peut remarquer également que Pandore affiche un trigone à son maître Mars en Sagittaire, et un sextile Chiron Verseau.

Lorsque Pandore a été découverte, elle se trouvait à **12°49R du Bélier**, ce qui est tout proche de son périhélie et de son nœud nord (26°44 et 27°36 Bélier).

La position de Pandore en Bélier, signe des impulsions, des commencements, des jaillissements ne paraît pas du tout en contradiction avec l'image que nous évoquent tous les fléaux sortant précipitamment de la boîte. Par ailleurs, l'un des reproches souvent faits à ce signe (faut-il encore les entendre ?) est d'agir sans réfléchir, sur des « coups de tête », sans bien peser les conséquences de ses actes.

Son trigone à Mars dans l'audacieux Sagittaire indique bien des actes qui visent à ouvrir l'horizon, tandis que le sextile à Chiron Verseau assure d'une possible guérison inédite et nouvelle, que D. George exprimait comme une possibilité de libérer de vieux souvenirs pénibles par exemple pour rétablir un ordre énergétique nouveau en soi.

Relevé des degrés sabians

Le 13^e degré symbolique sabian du Bélier où se trouve le « point de révélation » ⁽¹⁵⁾ de Pandore, offre la réflexion suivante :

« Une bombe désamorcée révèle l'avortement d'un mouvement de revendication sociale. Juger trop hâtivement qu'il est possible de transformer tout à coup le statu quo ».

Rien que ce paragraphe est étonnant. Tous les termes collent admirablement avec la situation décrite en détail par le mythe. Le combat de

[14] Application.
Ce thème de la boîte de Pandora me paraît éventuellement utile dans le cadre de recherches psychogénéalogiques, particulièrement si la **boîte** est la métaphore du « lourd **secret** de famille », hermétiquement clos, autour duquel on tourne ou sur lequel on bute. Le *pandorien* voudra ouvrir, que tout soit dit et éclate au grand jour, quitte à en souffrir, car le refus qu'on lui oppose, de connaissance ou de vérité n'est lui-même plus supportable non plus.

[15] Le point de révélation d'un astre est une notion introduite par Richard Doyle. Il représente le degré occupé par un astéroïde au moment de sa découverte.

Sources

• Demetra George et Douglas Bloch : *Asteroid Goddesses*, Ibis Press

• Robert Graves, *Les Mythes Grecs* tome I, Hachette

• Chevalier & Gheerbrant : *Dictionnaire des symboles*, Robert Lafont

• Wikipedia / Pandore : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Pandore>

Pour aller plus loin

• Jean-Pierre Vernant : *Pandora, la première femme*, Bayard.

• Collectif : *Eve et Pandora, la création de la première femme*, Gallimard

• Monique Mund-Dopchie : *De l'âge d'or à Prométhée, le choix mythique entre le bonheur naturel et le progrès technique*. <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/02/Promethee.html>

Et aussi

• Nathaniel Hawthorne : *Le premier livre des merveilles / Pandore ou le paradis des enfants* (conte)

• Dialogus / Pandore : <http://www.dialogus2.org/pandore.html>

Prométhée pour les hommes a tout d'une « revendication sociale » en faveur de ceux qu'il estimait être les plus démunis. Néanmoins son « erreur de jugement » sur Zeus lui a coûté cher. Ce qui n'était toutefois pas une raison suffisante pour y renoncer. Malgré tout, il avait le désir de transformer une situation qui ne lui semblait pas juste et ne pas devoir s'enliser dans un statu-quo.

Prométhée pensait qu'il pourrait faire fléchir ou influencer Zeus, mais les moyens qu'il a utilisés n'ont pas été du goût du maître de l'Olympe, et la réponse de ce dernier a été Pandore!... une première « bombe » (les dieux l'ont faite fort jolie) programmée pour initier d'autres changements que ceux qui étaient attendus...

Mais ce n'est pas tout. La position du **Soleil** au moment de cette découverte à 16°58 de la Vierge met également l'accent sur des considérations explosives...

17e degré Vierge : « Une éruption volcanique. L'énergie explosive de contenus subconscients longtemps refoulés ».

Bonne pioche ! Ce degré du point de révélation solaire de Pandore, nous rapproche de la symbolique de la boîte de l'inconscient que nous avons vue plus haut. Mais il est également intéressant de remarquer l'association « naturelle » de ce degré avec le volcan, lieu de vie d'Héphaïstos le créateur de Pandore. Du Boiteux à la boîte, il y a presque l'alpha et l'omega du mythe... Il nous permet de renforcer le lien de Pandore, avec le feu et les désirs qui couvent et puis se libèrent. Mark Holmes évoquait le périhélie de Pandore, lui-même très proche de son nœud nord, les degrés concernés sont le 27^e et le 28^e du Bélier. Le 26^e qui précède (et ne comporte cependant pas de point important du thème) interpelle tout de même violemment : pour la beauté troublante de tout ceci en rapport avec la signification de Pandore (« tous les dons »), les voici ci-après :

26e : Une personne douée de plus de qualités qu'elle n'en peut détenir. De trop grandes ressources conduisent à l'obsession.

27e : Compenser une occasion perdue par l'imagination. Révision d'attitude et réévaluation intérieure.

28e : Un public nombreux conspu l'artiste qui l'a déçu. Nécessité d'une mûre préparation et d'une auto-critique.

Chacun de ces degrés est parlant. Ce 26^e degré que je lisais en cherchant ceux qui étaient concernés est fort évocateur... comment ne pas y voir Pandore elle-même ?

« *Compenser une occasion perdue par l'imagination* » : en rapport avec le mythe, certains pourraient dire qu'en effet une occasion de ne rien faire a été perdue... C'est l'imagination curieuse qui a perdu Pandore, elle qui en elle-même était déjà une compensation.

Il en va de même pour « l'artiste conspué » : personne talentueuse (aux multiples talents ou dons) à qui l'on en veut (mauvaise réputation mythique depuis des siècles) pour n'avoir pas produit l'effet attendu mais un autre...

CONCLUSION

Un ancien aphorisme avance que les cadeaux des dieux sont toujours à double tranchant. Tout nouveau pouvoir acquis par l'humanité non pas de haute lutte avec soi-même, mais prématurément, comporte forcément des risques, parce que les cadeaux divins ne sont pas « bridés » en attendant que l'on sache les recevoir et les utiliser en toute sagesse.

Il ne faut plus voir aujourd'hui Pandore comme une femelle stupide, incapable de ne pas ouvrir une boîte marquée « danger ». Elle ne secoue en nous que ce qui a terriblement envie de bouger, là où nous risquons le plus de nous encroûter.

Il est intéressant de relever qu'en dépit de sa curiosité présentée comme « défectueuse » par le poète, Pandore est conçue comme une femme « parfaite » possédant tous les dons. En définitive, elle est à la source d'une nouvelle humanité via sa fille Pyrrha.

Avec son époux Deucalion (fils de Prométhée), Pyrrha formait un couple respectueux et vertueux qui a échappé au déluge envoyé par Zeus sur les hommes de l'Age de Bronze. Ils sont les fondateurs de la nouvelle humanité intégrant déjà mieux que leurs parents l'usage de l'intelligence, léguée par Prométhée. ■

© ANNA LORRAI

JUIN 2007

Le Bulletin de l'Oeil d'Horos est une publication amateur gratuite, rattachée au site L'Oeil d'Horos (<http://mapage.noos.fr/oeildhoros>). Diffusion commerciale strictement interdite. Sauf mention contraire, rédaction, design et fabrication : A. Lorrai. Informations et contact : oeildhoros@noos.fr